

## A l'attention du directeur de l'information:

À deux doigts de perdre l'équilibre :  
La tension grandit entre travail et vie de famille

Ottawa, le 15 jan. /CNW Telbec/ - L'**Institut Vanier de la famille** a aujourd'hui même rendu public deux rapports dressant un portrait inquiétant des problèmes rencontrés par les Canadiens cherchant à atteindre un équilibre à la fois sain et efficace entre leur vie professionnelle et leurs responsabilités familiales.

« Ce n'est pas la première fois que nous nous intéressons à cette question, a expliqué **Clarence Lochhead, directeur exécutif de l'Institut**. La conciliation travail-famille est depuis un certain temps déjà une préoccupation pour nous. Il est prouvé que tenter de conjuguer réussite professionnelle et respect des obligations familiales crée beaucoup de stress. Nous savons en outre que cela a des répercussions négatives sur la capacité à prodiguer des soins essentiels aux enfants comme aux personnes âgées de la famille, mais nous connaissons également les stratégies à appliquer pour améliorer la situation. »

Le rapport, intitulé *Conciliation travail-famille : qu'en savons-nous vraiment?*, est l'œuvre de Jacques Barrette, professeur à l'École de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa. Après avoir passé en revue l'ensemble des recherches canadiennes et internationales consacrées aux causes fondamentales du conflit travail-famille et de ses conséquences sur les familles et organisations, le professeur Barrette en retire que « malgré toute l'attention portée à la question et les efforts de sensibilisation menés par de nombreux organismes, le déséquilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale s'est aggravé au cours des dix dernières années » [Traduction]. Parmi ses constats, M. Barrette note que :

- 44 % des Canadiens sont d'avis que leur travail a des répercussions négatives sur leur vie familiale, compte tenu des changements économiques, technologiques et sociaux ayant complètement transformé le monde du travail et accentué les pressions qui s'exercent sur les parents et leur familles;
- les pratiques de gestion visant à augmenter la productivité et la compétitivité peuvent mener au surmenage professionnel. S'il est vrai que, d'une part, Internet, le téléphone cellulaire et le Blackberry facilitent la communication, il n'en demeure pas moins que ces mêmes outils permettent également au monde du travail d'empiéter de façon de plus en plus marquée sur la vie de famille;
- le pourcentage de parents peinant à concilier travail et famille augmente de manière continue depuis 1996 et, d'après les études s'intéressant au sujet, s'élève maintenant entre 46 % et 61 %.

Le travail du D<sup>r</sup> Barrette s'ajoute à un autre rapport, préparé celui-là par M. Roger Sauvé, collaborateur respecté de l'Institut Vanier. Sa recherche, intitulée pour sa part *Vie familiale et vie professionnelle : un équilibre précaire*, s'attarde aux principaux indicateurs d'emploi pour démontrer que le temps passé en famille a diminué au profit du temps consacré au travail. Sauvé estime que, au cours des deux dernières décennies, les Canadiens ont réduit d'environ cinq semaines le temps passé avec leur famille, et ce, pour des raisons liées à leur emploi. Plus de gens font maintenant des heures supplémentaires, le temps de transport entre la maison et le travail a augmenté et les entreprises font constamment l'objet de réorganisation et de restructuration visant à améliorer leur efficacité. Sauvé souligne en outre que ces changements s'ajoutent à d'autres facteurs qui mènent à une augmentation de l'insatisfaction chez les employés de même que des absences pour maladie ou raisons familiales; or, l'absentéisme coûte entre 3 et 5 milliards de dollars par année à l'économie du pays.

Le directeur exécutif de l'Institut Vanier de la famille, M. Clarence Lochhead, rappelle qu'en plus de mettre en lumière les problèmes vécus, ces rapports de recherche proposent tous aux gouvernements, aux employeurs et à chaque Canadien des recommandations sensées et des démarches positives pouvant être entreprises pour rétablir l'équilibre recherché entre le travail et la famille.

M. Lochhead lance un avertissement : « Compte tenu de la récession actuelle et du degré d'importance accordé, de manière bien compréhensible, à la perte d'emplois, il existe un risque considérable que, dans le milieu des affaires, d'autres questions prennent le pas sur l'équilibre travail-famille, ce qui serait une erreur. Il ajoute : Il faut se rappeler que le succès de nos entreprises et la sécurité de nos emplois dépendent au bout du compte d'une relation saine et viable entre vie professionnelle et vie de famille. C'est là un constat incontournable, aussi bien dans un contexte économique difficile que dans une période de prospérité »

**Pour une entrevue** ou pour tout renseignement supplémentaire sur ces rapports (qui peuvent être téléchargés sans frais au [www.vifamily.ca](http://www.vifamily.ca)), veuillez communiquer avec l'une des personnes-ressources ci-dessous :

**M. Clarence Lochhead**

Directeur exécutif, Institut Vanier de la famille  
613.228.8500, poste 214  
[clochhead@vifamily.ca](mailto:clochhead@vifamily.ca)

**M. Jacques Barrette, Ph. D.**

École de gestion Telfer  
Université d'Ottawa  
613.260.1351 ou 613.562.5800 poste 4782

**M. Roger Sauvé**

Président, People Patterns Consulting  
613.931.2476  
[peoplepatternsconsulting@sympatico.ca](mailto:peoplepatternsconsulting@sympatico.ca)